



CARNET DE BORD

Et si on habitait là ?





UN OUTIL À VOTRE DISPOSITION POUR ÉCRIRE VOTRE PROJET DE TERRITOIRE

Vous avez accepté de participer à la démarche de définition du nouveau projet de territoire du Pôle d'Equilibre Territorial et Rural Pays de la Vallée de Montluçon et du Cher « Et si on habitait là ? » et avez, en conséquence, assisté à l'atelier n°1 du 2 avril dernier.

Nous vous proposons une restitution synthèse de ce premier atelier à laquelle sont associés quelques données-clés et éléments de contexte du territoire. Parce que votre contribution à ce nouveau projet de territoire compte, le PETR a le plaisir de mettre à votre disposition le présent carnet de bord et vous invite à en faire votre outil et à l'annoter au gré de votre réflexion en vue de l'organisation des prochains ateliers qui auront lieu à la rentrée de septembre.

CE QUE VOUS TROUVEREZ DANS VOTRE CARNET DE BORD

- Vos contributions aux groupes de travail du 2 avril sous la forme des récits/métaphores
- Une fiche synthèse des points ayant été soulevés collectivement par l'atelier
- Les points de débat
- Les questions restées en suspens
- Des données-clés (statistiques ou cartographiques) qui éclairent le contexte du territoire
- Quelques repères en perspective du travail sur les leviers d'action à poursuivre dans les ateliers à venir en septembre

LE DIAGNOSTIC SENSIBLE DU TERRITOIRE

Le premier atelier du 2 avril dernier visait à produire un diagnostic sensible du territoire du PETR en l'état à date d'avril 2019.

Ainsi, les participants se sont répartis en 7 groupes de travail pour produire et co-construire ce diagnostic. Cette organisation et ces échanges ont permis à chaque groupe de choisir un symbole ou une métaphore du territoire à partir desquels ils ont travaillé à l'identification des Atouts, Faiblesses, Opportunités et Menaces qui caractérisent le territoire.

Ont ainsi été retenus, pour réécrire le territoire, les symboles de :

- La coccinelle
- Le paquebot (Le France / Le Titanic ?)
- Le radeau
- Le vélo à voiles
- Le cœur et le corps humain
- Le train du chemin de fer à ficelle
- Le pont et la barque

Vos notes-observations



LA COCCINELLE

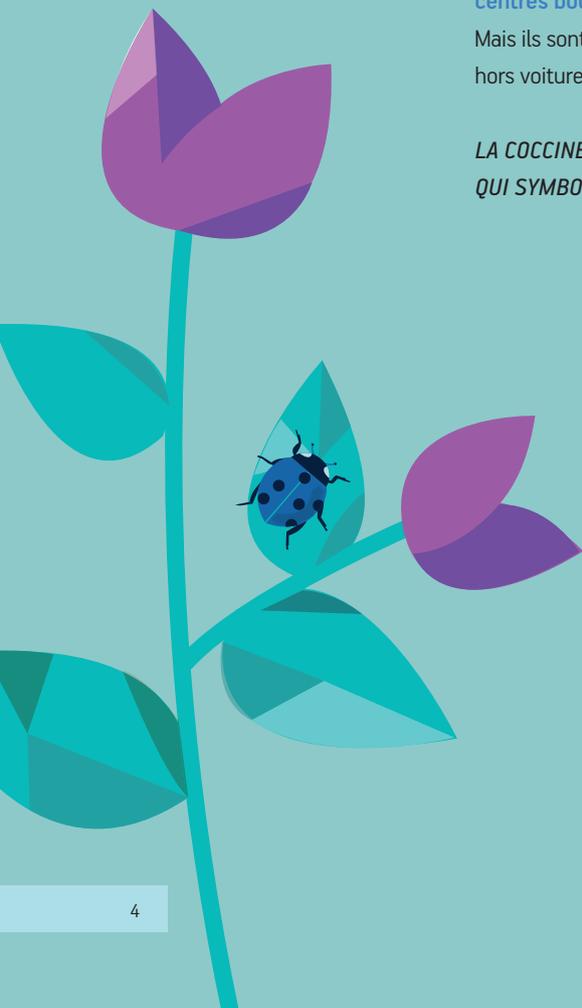
*La nature, la simplicité / la modestie,
l'envol, porte-bonheur.*

L'HISTOIRE

La coccinelle porte 7 points qui représentent les pôles d'activité du territoire du PETR. Ses points sont nombreux, ce qui a une connotation positive. Au-delà de ces points, on trouve encore sur le territoire de nombreux **centres bourgs de proximité** qui offrent « encore (un peu) de services ».

Mais ils sont éloignés les uns des autres : les transports font défaut et sont une faiblesse, les déplacements hors voiture restants compliqués pour circuler sur le territoire.

*LA COCCINELLE A UN GRAND CŒUR,
QUI SYMBOLISE LE CARACTÈRE TRÈS ACCUEILLANT DE LA POPULATION.*



ANALYSE PART MODALE DES DIFFÉRENTS MODES DE TRANSPORT POUR LES DÉPLACEMENTS DES ACTIFS ENTRE 2007 ET 2014

- Voiture : 81% (+18%)
- Pas de déplacement : 8% (+4%)
- Marche : 6% (-8%)
- 2 roues : 3% (-5%)
- Transports en commun : 4% =



Ses ailes lui permettent de s'envoler et de se déplacer. Elles représentent des valeurs positives :

- la **centralité** du territoire (échelle nationale) ;
- le **cadre de vie**, basé sur les images de pleine nature, de ruralité, de diversité des paysages. Il véhicule un sentiment de bien-être et de fierté (« Notre territoire », « richesse écologique », « belle nature », « verdure », « repos ») ;
- l'**activité économique** et l'existence de **compétences professionnelles** liées à l'**activité industrielle, passée et actuelle**, l'agriculture, l'agroalimentaire ;
- la **richesse culturelle** et **touristique** qui contribue à une **diversité des activités économiques**.

La coccinelle essaie d'avancer mais des sacs de sable forment des poids à ses pattes et la freinent :

- le « **complexe de territoire** » : le territoire souffre d'une **mauvaise image**. Cette représentation est multiple : c'est à la fois la mauvaise image que les habitants ont d'eux-mêmes, mais aussi l'image que l'on s'en fait de l'extérieur (le territoire reste peu connu par le reste de la France). Ce complexe est associé à un **manque d'ambition**, une forme d'immobilisme. La population n'est pas ambassadrice de son territoire. Cela va également de pair avec un défaut de communication, d'absence de partage de l'information, notamment sur le plan culturel : il se passe des choses mais « les infos ne sont pas disponibles », on ne parle pas de ce qui est fait sur le territoire, de ce qui existe, ni en interne, ni vers l'extérieur.
- le manque ou la **disparition des services publics de proximité**, en particulier **concernant l'éducation et la santé** : écoles en danger, manque de médecins, baisse de l'accès aux soins, désert médical ;
- la **détérioration de l'habitat**, qui se traduit par des logements vétustes et une importante vacance des logements ;
- le **manque d'emplois**, associé au **passé industriel et à la désindustrialisation**, mais aussi à la menace qui pèse sur l'artisanat, qui est en déclin.

Elle évolue dans un environnement favorable, symbolisé par la fleur, et qui traduit :

- un **coût de la vie** moins élevé qu'ailleurs, notamment en ce qui concerne le foncier immobilier qui est accessible
 - l'absence de grosses zones commerciales, une distance avec le consumérisme, qui sont vues positivement.
- Mais ses antennes sont cassées, ce qui génère des **problèmes de communication** avec le monde extérieur. Les antennes représentent la faiblesse de la **desserte ferroviaire**, le retard de développement numérique et les zones blanches.

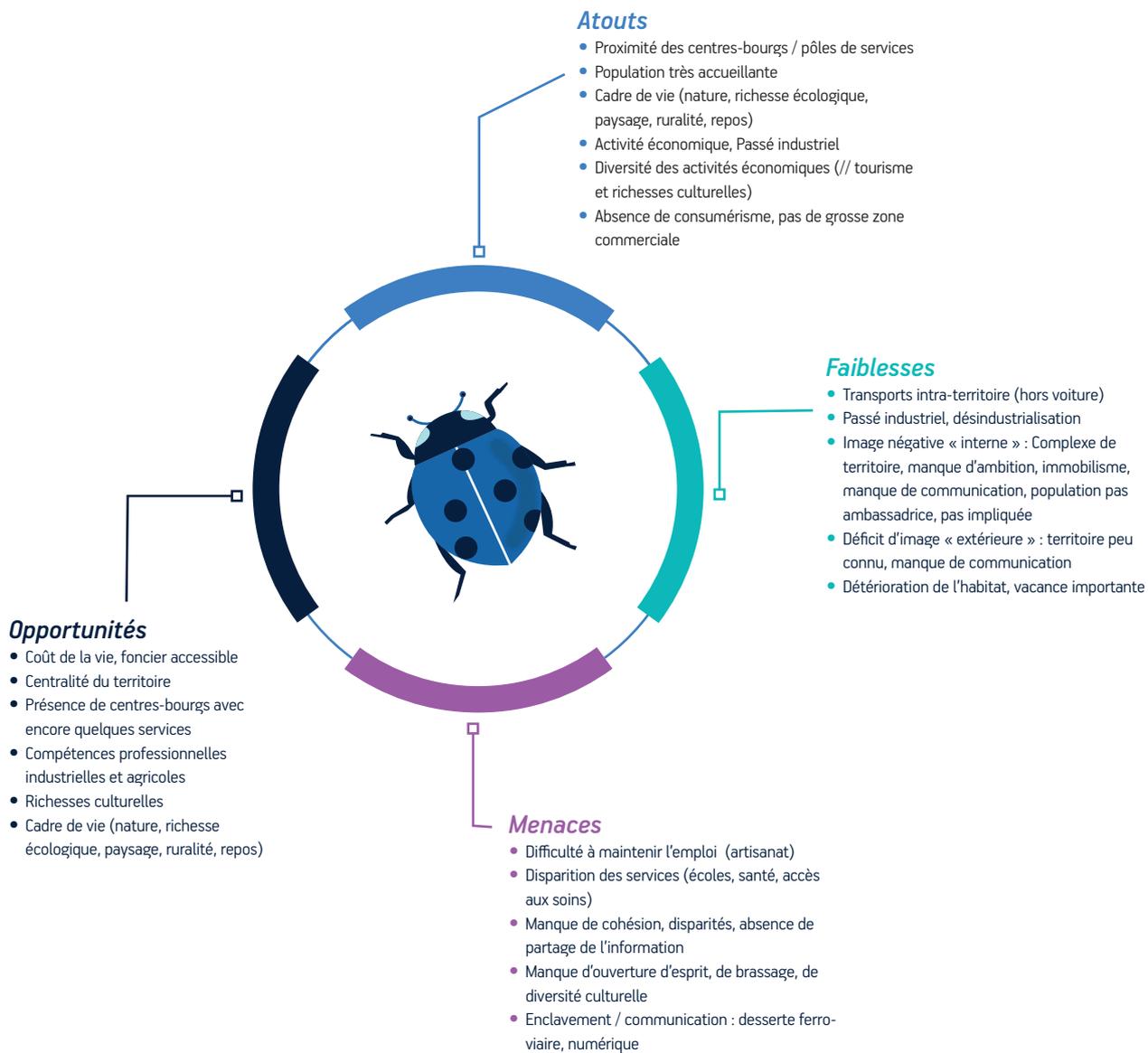
Un autre danger la menace : un pulvérisateur de pesticide qui représente le cloisonnement, les disparités du territoire, le **manque d'ouverture d'esprit**, d'échange, de **communication** (manque de diversité culturelle, peu de brassage des idées). Ce pesticide peut la tuer. Il est associé à l'idée d'un **manque de cohésion**, qui est désigné comme étant une responsabilité (un devoir) des élus.

Vos notes-observations

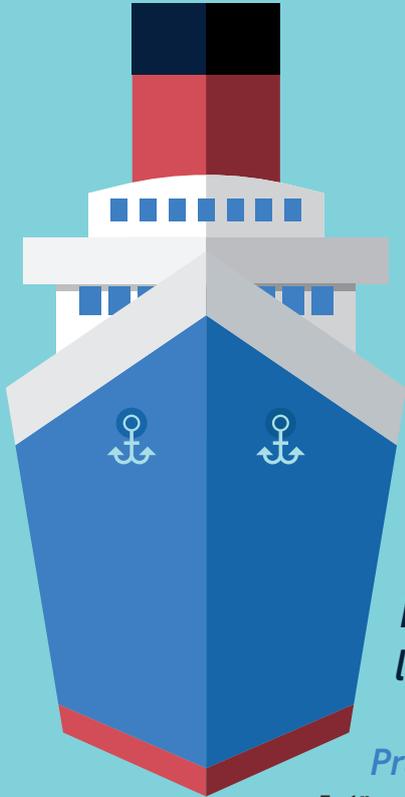
Vos notes-observations

Le défi
Considérer nos diversités
et les enrichir
... pour s'ouvrir
vers l'extérieur





Vos notes-observations



LE PAQUEBOT

LE FRANCE... OU BIEN LE TITANIC?

*La fierté, la solidité apparente,
l'inertie et le risque de submersion.*

Préambule

En 1^{re} approche, le choix du Titanic a été proposé, avant tout pour associer le territoire à un navire « qui coule ».

Très vite, cette idée a permis de retenir l'image d'un paquebot: le France.

Le France renvoie aux notions de fierté et de patriotisme. Sa construction symbolise le savoir-faire industriel français.

L'idée du paquebot est également associée à une inertie importante, une forme de lourdeur, qui le rend difficile à manœuvrer ou rediriger.

La référence au Titanic reste également présente, tant pour sa solidité aux chocs les plus courants, que pour l'incapacité de son équipage à juguler le choc lourd que le navire a connu.

LA DÉPRISE DÉMOGRAPHIQUE (2007-2015)

- 2007 : 112962 habitants
- 2015 : 110365 habitants
- -2.30% en 8 ans,
- Solde naturel : -2438 habitants
- Solde migratoire : -159 habitants

Vos notes-observations

L'HISTOIRE

Le France est un navire construit en France, symbole du savoir-faire industriel.

Son moteur est le **tourisme** et le **patrimoine**.

Les éléments de patrimoine cités – **la culture bourbonnaise, les châteaux, les musées, le centre historique de Montluçon, l'histoire du territoire et les sites naturels remarquables tels que la forêt de Tronçais ou la vallée du Cher** – apparaissent comme autant d'atouts qui permettent au paquebot d'avancer.

Patrimoine et tourisme sont 2 éléments indissociables.

Le tourisme est décliné de plusieurs manières : **tourisme, tourisme vert ou écologique, thermalisme**. Il représente une opportunité.

À noter qu'il existe néanmoins des visions divergentes quant au **développement du tourisme**, pouvant être vu comme un atout ou une opportunité, ou à l'inverse comme une faiblesse dans la mesure où il peut être également vu comme **insuffisamment développé**.

Le paquebot embarque une poule, installée sur le pont, permettant de nourrir l'équipage du bateau. Elle symbolise le **potentiel agronomique du territoire**.

Ce potentiel est vu comme un atout au regard de l'ensemble des productions – élevage, agriculture – et également au regard des modes de faire : **apprentissage des enfants, diversification, lien avec la nature**.

L'équipage du paquebot loge dans des cabines, représentant l'**offre de logements**.

Les cabines sont représentées en fond de cale. Elles sont visiblement nombreuses et pas forcément bien situées sur le bateau. Cette représentation illustre un point de questionnement : le faible coût au m² est vu à la fois comme un atout, car permettant d'attirer des populations, mais aussi comme une faiblesse dans la mesure où le bâti est vieillissant, voire inadapté à la demande.

Le paquebot présente 3 cheminées massives, en hauteur et en son centre, représentant la **position géographique centrale du territoire**.

Cette position est à la fois vue comme un atout – le territoire est **central**, par conséquent, il est un point de passage – mais aussi comme une faiblesse dans la mesure où cette **centralité est aussi synonyme d'un éloignement** des centres de décision, voir d'une certaine forme d'isolement. La concentration d'un certain

nombre de services dans les grands pôles urbains est symbolisée par l'hexagone et le point rouge représentant la capitale, tandis que le point bleu représente le territoire du PETR.

Il est à noter également que ce positionnement géographique est également perçu comme un atout, dans la mesure où il a permis le développement de **villes à taille humaine**.

Le paquebot vogue en eaux calmes, à proximité d'une île déserte représentant **la tranquillité et la qualité de vie**.

Une passerelle entre le paquebot et l'île représente **la qualité des liaisons autoroutières**.

Elle maintient la tranquillité de l'île en lien avec le bateau.

Néanmoins, 2 ancres retiennent fermement le paquebot. Elles représentent la problématique des **transports**, vus comme une faiblesse.

Cela concerne l'éloignement des axes structurants, les liaisons ferroviaires, notamment vers Paris, le sud et l'Est, les liaisons bis entre la ville et les « petits villages », et plus largement les moyens de transport dans les campagnes.

Le paquebot manque également de carburant, comme le montre la pompe en train de le ravitailler, et le plein devient de plus en plus difficile à réaliser en raison du **manque de moyens** et du **coût des carburants**.

L'image symbolise à la fois la difficulté importante pour le paquebot à se déplacer en raison du coût que cela représente, et par ricochet, le manque de moyens – peut-être dû à de mauvais choix – pour son entretien. La question des finances du territoire, et plus largement des coûts pour la population, est perçue comme une menace.

Le paquebot est d'autant plus pénalisé par son antenne qui ne lui permet qu'une **mauvaise qualité de communication numérique** (fibre optique, couverture mobile et zones blanches).

La situation du paquebot ne lui permet plus de prendre de nouvelles personnes à bord : l'échelle qui leur permettrait de monter sur le pont est détruite, ce qui vient illustrer le **manque d'emplois**. Cette difficulté est non seulement perçue pour attirer des personnes seules, mais également des couples et des familles : quand un emploi est trouvé pour l'un des 2 membres, la difficulté peut également se poser pour la 2e personne du couple ce qui, au final, peut conduire une famille à ne pas venir s'installer sur le territoire.

L'avant du paquebot présente la marque d'un choc important, renvoyant à l'idée que le France pouvait être finalement le Titanic. Le trou représente **la disparition des services sur le territoire – publics, commerces et de santé**.

Dans le même temps, des membres de l'équipage sautent du navire, représentant la perte de la population, son vieillissement, la perte des fonctions d'encadrement. Il existe néanmoins un filet de sécurité représentant l'artisanat et le savoir-faire industriel.

À bord, le capitaine – représentant **les élus** – semble conduire le paquebot sereinement.

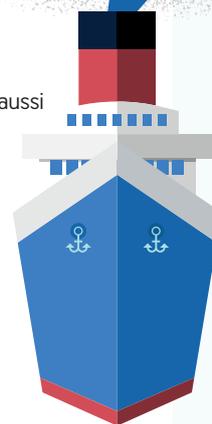
L'équipage, dont on ne se sait pas s'il souhaite rester sur le bateau, est mixte, **cette mixité de la population** étant vue à la fois comme un atout et une faiblesse.

Plus globalement, **le manque d'identité régionale** et **le manque de fierté** des habitants sont aussi vus comme une faiblesse.

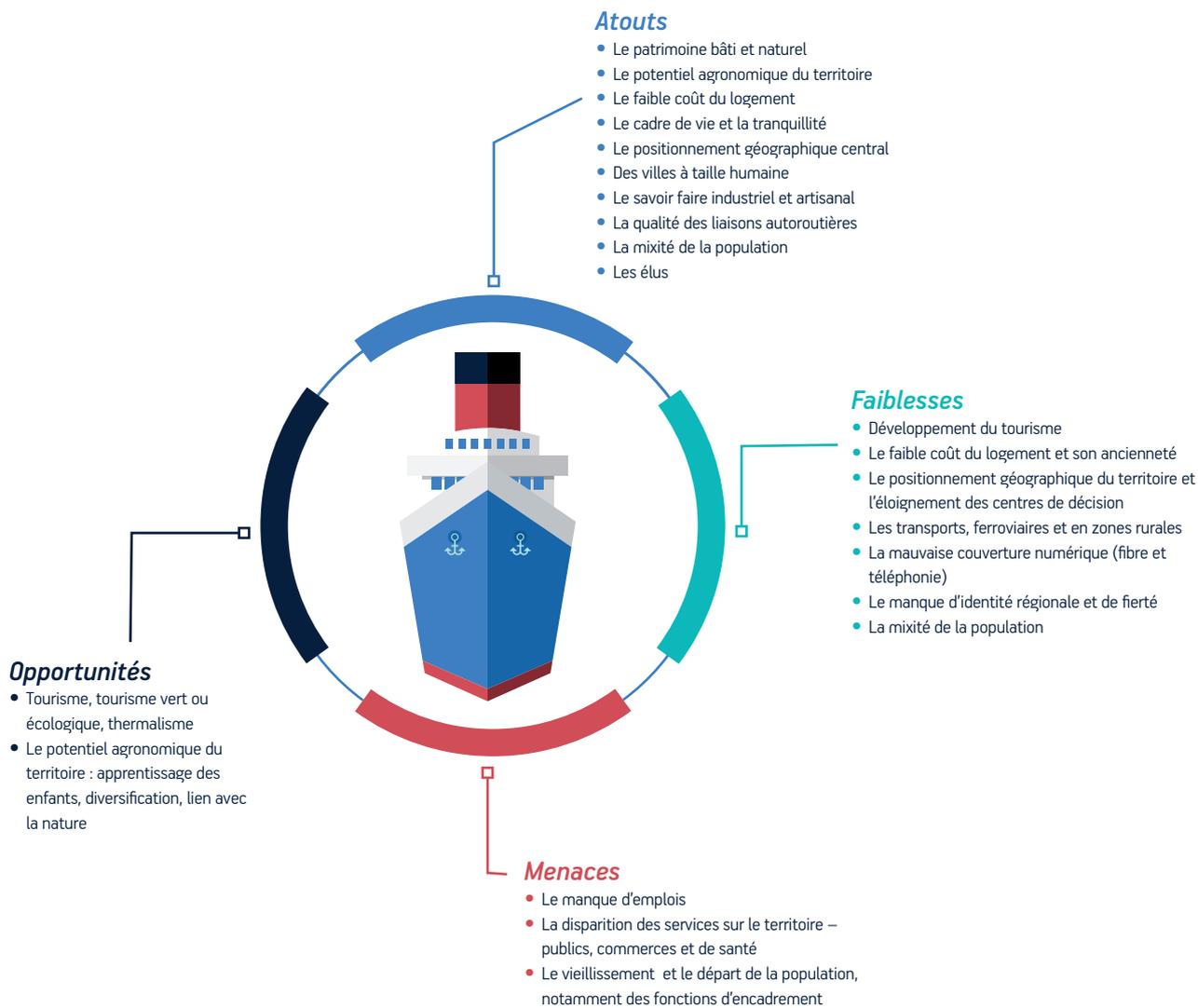
Vos notes-observations

Le défi

Laisser les commandes et la manœuvre au capitaine pour agir localement avec ses matelots.



Vos notes-observations



Vos notes-observations



LE RADEAU

*Un groupe de gens sur un radeau :
idée d'un collectif rassemblé
sur une embarcation précaire
représentant le territoire.*

L'HISTOIRE

Le radeau vogue sur une rivière. Sa progression est ralentie par des boulets qu'il traîne :

- La fuite des entreprises qui trouvent le territoire non attractif
- le déficit de liaison au niveau de la SNCF et plus généralement des transports
- le manque d'infrastructure

Au-dessus du radeau des nuages qui assombrissent l'horizon et qui constituent une menace

- La démographie vieillissante
- Le désert médical
- L'emploi
- La perte des services de proximité

Mais il y a aussi des rayons de soleil qui réchauffent la scène avec

- La qualité de la vie
- La taille humaine du territoire
- La présence du Cher

EVOLUTION DE LA VACANCE DES LOGEMENTS SUR LE BASSIN DE VIE ENTRE 2010 ET 2015

12.70% en 2010

- Cœur urbain : 12.62%
- Périurbain : 8.74%
- Pôles intermédiaires : 13.95%
- Communes rurales : 14.55%

14.98% en 2015

- Cœur urbain : 15.58%
- Périurbain : 9.66%
- Pôles intermédiaires : 15.53%
- Communes rurales : 16.50%

Vos notes-observations

Le défi
 créer collectivement
 et devenir
 les ambassadeurs
 du territoire.



Les hommes ont emporté sur le radeau leurs biens les plus chers :

- la diversité des paysages
- l'environnement à mettre en valeur
- le passé et l'avenir industriel
- la « centralité » du territoire
- la ville de Montluçon elle-même
- des lieux emblématiques (Le Pal, la forêt de Tronçais etc)

Sur la rive il y a un âne qui essaie de tirer le radeau : il représente la vitalité associative

Pas loin de lui : un homme est là, il regarde l'horizon et ignore le radeau car il a des préjugés et il pense que l'herbe est plus verte ailleurs. Les habitants ont une mauvaise image de leur territoire.

Enfin on peut voir une borne sur la rive qui illustre l'éloignement du radeau de tous les grands centres.

Atouts

- Territoire à taille humaine au cœur de la France.
- Une ville moyenne au cœur du territoire.
- Une glorieuse histoire industrielle et paysanne.
- Une rivière, le Cher qui ne cloisonne pas mais qui relie.
- Un environnement et des paysages préservés, propres à une qualité de vie, au calme loin des contextes urbanisés agressants.
- Un dynamisme associatif qui résiste aux fatigues du bénévolat (ailleurs souvent constatées).

Faiblesses

- Réduction et vieillissement de la population : d'abord symptômes puis causes d'un déclin.
- Interaction des regards et des a priori « déconsidérants », ceux portés depuis l'extérieur et ceux portés par le territoire sur lui-même.
- Absence de lieux et d'évènements « phares » et fédérateurs.
- Une impression d'éloignement, d'enclave ; être au cœur de la France mais à l'extrême périph' de la région : un territoire dont « tout fout l'camp », les entreprises, les emplois, les médecins, les trains, les services.
- Des retards ou des abandons d'infrastructures : médiocre couverture numérique, vétusté du réseau et des matériels SNCF, non mise à quatre voies d'une route à vocation internationale (RCEA)

Opportunités

- Grace à un travail sur l'image, les communications, les sites et les évènements développement possible du tourisme vert (avec un plus autre chose, il ne suffit en lui-même).

Menaces

- Baisser les bras face au déclin





LE VÉLO À VOILE

Le tourisme / la voie verte / la nature / écologie

L'HISTOIRE

Le vélo à voiles roule sur un **grand axe** : l'A71 est un axe fort, mais l'axe se coupe quand il s'agit de la RCEA dont les travaux sont fortement attendus, depuis de nombreuses années.

Le vélo à voiles évolue dans un environnement préservé où il fait bon vivre (arbre), au patrimoine riche et multiple décliné sous les formes d'oiseaux et de château.

- Nature, bocage, climat, forêt de Tronçais, campagne, offrent une qualité et un cadre de vie exceptionnel.
- Les châteaux, les églises, la voie verte, la forêt de Tronçais qui constitue le patrimoine culturel et naturel du territoire sont des éléments clés du tourisme.

Le côté accueillant des habitants renforce cette image de terre d'accueil paisible et agréable, sur laquelle il est plus aisé d'entreprendre, créer des entreprises ou se loger grâce au faible coût du foncier. Mauvais communicants, les mentalités pessimistes et l'esprit de contradiction des habitants viennent nuancer le côté accueillant sans pour autant l'occulter.

L'ÉCONOMIE ET L'EMPLOI SUR LE BASSIN D'ACTIVITÉ

- 9495 demandeurs d'emploi au 31/12/18
- 47120 actifs INSEE 15-64ans
- 40427 emplois au Lieu de Travail en 2015 (INSEE)
- -2840 emplois de 2007 à 2015, soit -350/an

Vos notes-observations

Il se situe **stratégiquement au centre** de la France : à une heure de Clermont ou Bourges. La présence de grandes industries, est vecteur d'attractivité et d'emploi, malgré ces opportunités, le **manque d'emploi** pousse les jeunes à quitter le territoire, qui bien que central souffre d'isolement (3 h 30 de Lyon – ex-centré de la région ARA). De fait la population du territoire est vieillissante, et le nombre de places en maison de retraite très limitée.

Cette situation géographique pousse notamment certains services à bouder le territoire, comme notamment les services médicaux (**désert médical**, le médecin qui fait du stop vers Lyon), alors même que des systèmes de garde d'enfant se développent sur le territoire.

Un territoire qui profite de produits alimentaires locaux grâce à une **agriculture** performante avec une tendance pour la culture bio.

La population peut bénéficier de produits locaux et bio de qualité, s'appuyer sur le réseau associatif et culturel local et bénéficier d'une certaine forme de **solidarité** au niveau local matérialisé par la chaîne du pédalier.

Le mât du vélo sert de support à une petite antenne de téléphonie mobile, loin d'être suffisante pour améliorer la couverture numérique. Un territoire insuffisamment desservi par les **infrastructures numériques**. Alors même que cet isolement numérique séduit une partie de la population à courts termes, il s'avère, à long terme être un handicap.

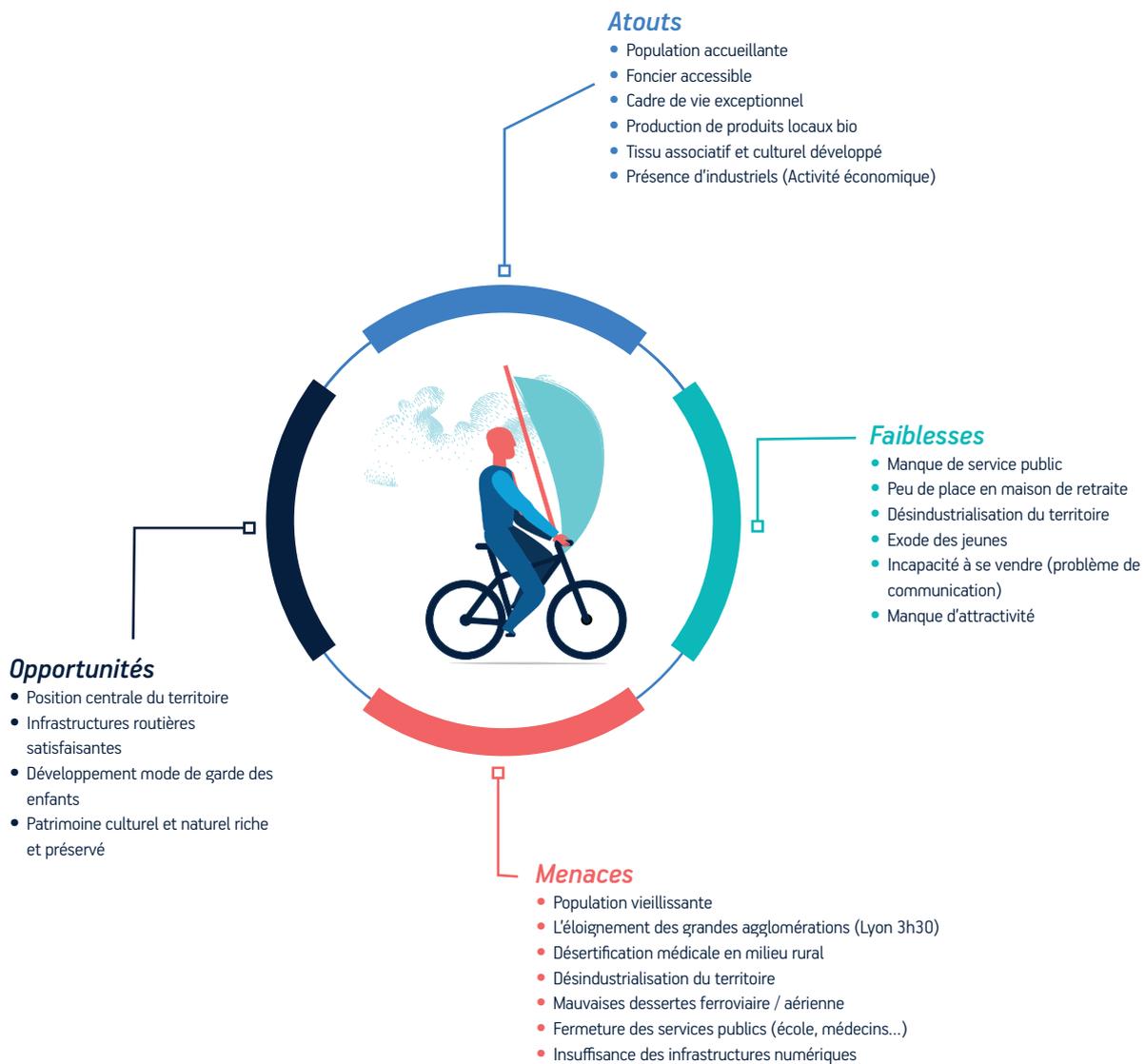
Les principaux obstacles relevés sont ceux des **voies de communication**.

Le vélo à voiles circule sur l'A71 qui s'arrête là où ne « commence pas » l'A79 puisque les travaux pour transformer la RCEA en A79 tardent à se réaliser.

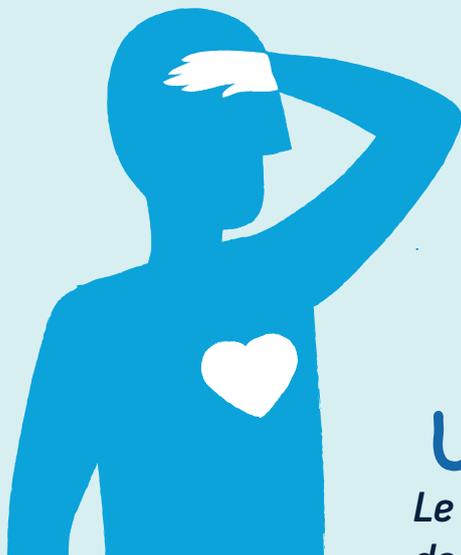
La **déconnexion des trains** avec Paris (tortillard avec locomotive à vapeur dessinée) est de nombreuses fois revenue ainsi que la mauvaise desserte des liaisons aériennes (départs de Clermont très limités).

Vos notes-observations





Vos notes-observations



UN CŒUR

Le cœur, organe vital pour le fonctionnement de l'organisme, ici du territoire, irrigue l'ensemble des éléments du territoire.

L'HISTOIRE

Le cœur aspire et refoule, plus il bat vite et plus le territoire se développe. Très rapidement, la nécessité d'ajouter d'autres organes vitaux est apparue : cerveau, poumons, foie, yeux, colonne vertébrale. Chacun en ce qui le concerne voit son fonctionnement contrarié ou facilité en fonction des points forts et des points faibles du territoire.

Ainsi, le cœur dispose d'un atout principal lié à son positionnement dans le corps : sa position centrale. De surcroît, il est alimenté par une bonne infrastructure routière. En revanche, il souffre de la présence d'une faible densité de population et d'un habitat diffus.

Les flux qu'il engendre sont perturbés par des plaques de cholestérol matérialisées par les problèmes de mobilité, de déplacement, de réseaux internes insuffisants, voire paralysants. Le cas spécifique du train est cité également à ce niveau. A contrario, le corps est soutenu par une colonne vertébrale solide, composée d'un réseau urbain regroupant la ville centre et les bourgs intermédiaires qui offrent un parc immobilier attractif.

LOCALISATION DES COMMERCES EN FONCTION DE L'ORGANISATION DU BASSIN DE VIE

- 623 commerces en 2017
- 71% (443) sur le cœur urbain et 6% dans les communes rurales (39)
- 46 communes sans commerce (51% des communes)

Comme le flux sanguin, le fonctionnement du foie est fortement perturbé par des toxines que sont la faiblesse de l'emploi, le déclin industriel, le vieillissement de la population, et le faible niveau de vie de la population. Cependant, d'aucuns identifient le vieillissement de la population comme une opportunité permettant de créer de nouvelles activités.

De son côté, le cerveau est embrumé par les difficultés liées au numérique (mauvaise couverture mobile, problème de débit, d'accès à internet). Par contre, les yeux offrent un point de vue sur de nombreux atouts : le patrimoine, le paysage, la nature, la vallée du Cher, la qualité de vie. Comme les poumons, ils tirent bénéfice d'un environnement favorable marqué par la tranquillité, la convivialité, les sites préservés, l'environnement, les paysages.

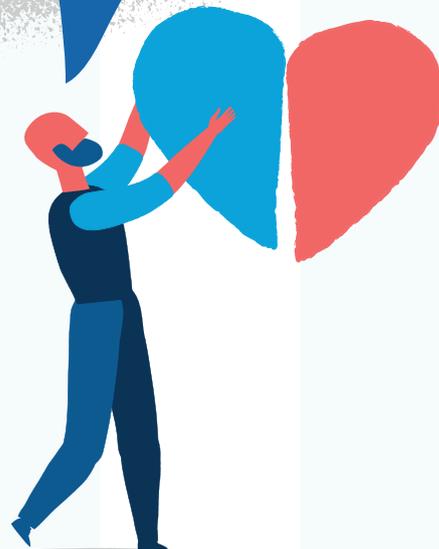
En définitive, il s'agit globalement d'un corps malade qui ne peut pas être soulagé par la médecine, elle aussi défaillante en raison d'une désertification accrue des professions de santé.

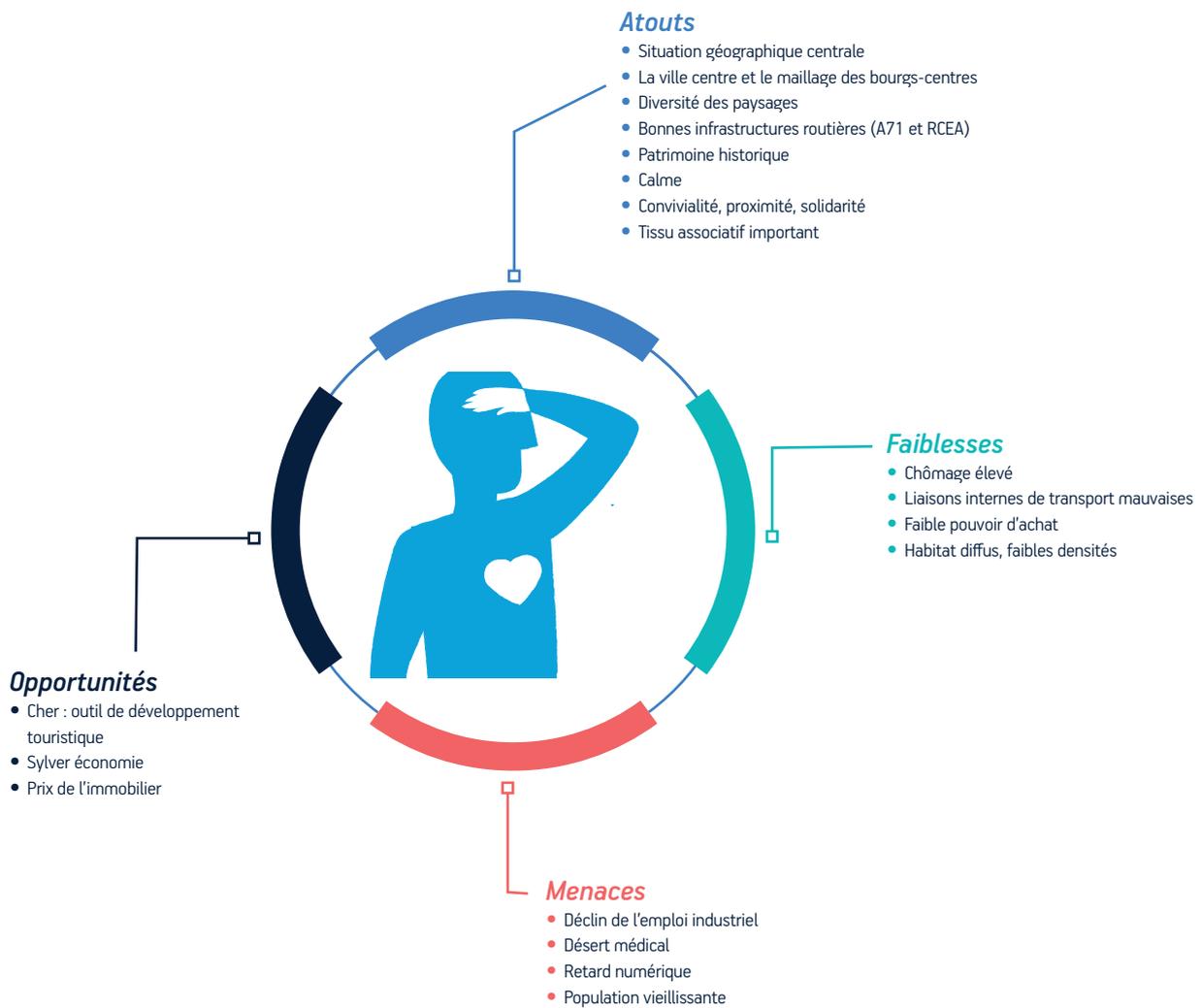
Vos notes-observations

Vos notes-observations

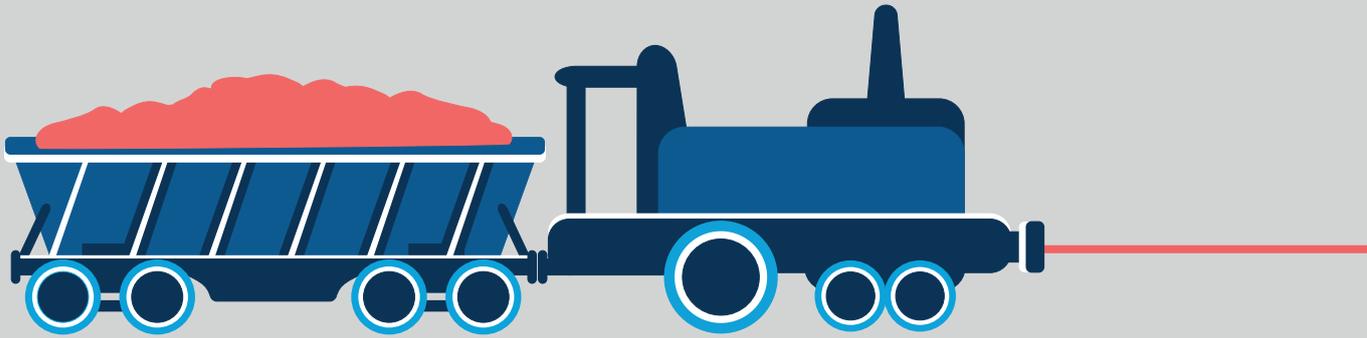
Le défi

Dans ce contexte, trois défis ont été identifiés : l'emploi, la mobilité, l'attractivité. Le territoire est confronté à la problématique suivante : comment redynamiser l'activité économique et la mobilité, dans ce territoire central, bien relié au reste de la France, en s'appuyant sur ses richesses patrimoniales et environnementales, afin d'enrayer sa désertification.





Vos notes-observations



UN TRAIN SUR LE CHEMIN DE FER À FICELLE

- En référence au passé industriel et économique du bassin de Commentry/Montluçon
- La voie représente également les liens avec l'extérieur du territoire : mobilité et numérique.
- Fait le lien entre les différents potentiels (industriel, ressources naturelles, enjeu touristique)
- La ficelle tractant le train symbolise le moteur que représente encore le passé industriel mais aussi le lien et la solidarité qu'il doit y avoir entre les différentes composantes du territoire : « on est tous dans le même train ».

L'HISTOIRE

Le train (représentant le territoire dans sa complémentarité) est tiré vers l'avant sur une voie accidentée, témoignant des problèmes de liaisons pour rejoindre le territoire ou pour en sortir, ainsi que son enclavement lié à un mauvais entretien des structures.

Le long de la voie, une piste cyclable, symbolisant le recours aux mobilités douces apparaît comme une liaison entre toutes les symboliques du territoire, mais aussi une alternative aux transports en commun ou ferroviaire peu développés.

ENERGIES RENOUVELABLES PEU DÉVELOPPÉES

- 1 site éolien (8 éoliennes) Plateau de Savernat 16MW
3 sites en projets
- Solaire, photovoltaïque au sol
4 centrales en service (35 MW)
3 centrales autorisées non construites
4 projets en cours

Vos notes-observations

Il traverse un territoire naturel préservé (forêt, rivière, campagne) et animé (réseau associatif et activités culturelles). On peut apercevoir un patrimoine historique qui demande à être valorisé aux yeux des touristes présents dans le train, ainsi qu'un lotissement permettant d'accueillir de nouvelles populations.

Le potentiel naturel à valoriser aux yeux de l'extérieur est menacé par sa mauvaise exploitation dans la mesure où les activités associées remettent en cause sa pérennisation, sa qualité et son intégrité.

Ex de « Sidiailles » où le CD 18 préempte des terres agricoles pour développer l'activité de loisirs.

Les circuits courts sont mis en évidence par une agriculture de proximité, tant des habitations que de la ligne de chemin de fer, afin d'en irriguer le territoire.

Le train est équipé d'une « antenne râteau » témoignant du manque de connectivité numérique performante tant du point de vue mobile qu'haut débit.

Par ailleurs, outre une communication compliquée, les services publics sont éloignés (moins de guichets de proximité) et déshumanisés (ordinateur).

Sur la voie des travaux sont en cours provoquant des contrecoups et un ralentissement : manque de service public, menaçant le train de se casser en deux. La désertification (médicale comme démographique) amplifie le phénomène, entraînant la perte des deux wagons, sachant que dans l'un il y a les ressources et dans l'autre, la population dont les jeunes qui choisissent d'aller voir ailleurs (cf. pancarte).

Le train entre en zone inconnue, la pancarte à la place de la gare témoignant bien d'une image négative et d'un territoire inexistant vis-à-vis de l'extérieur : idée du no man's land.

Vos notes-observations

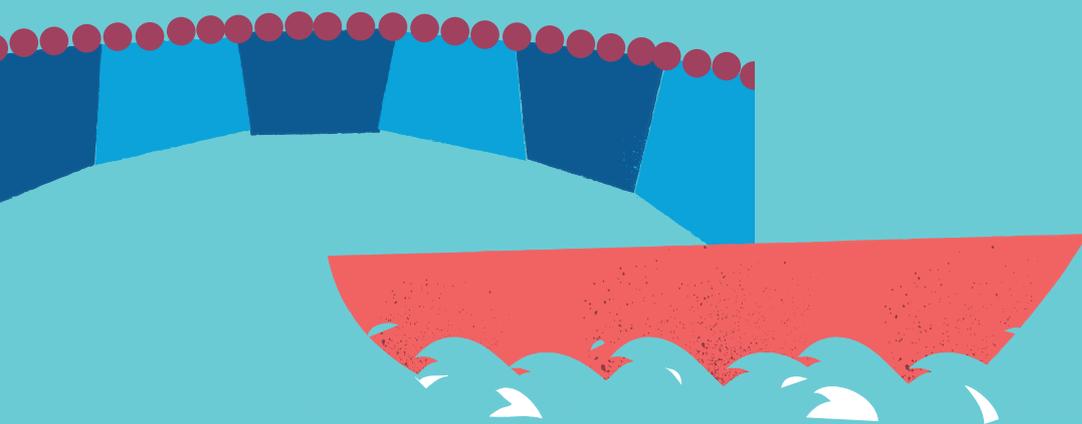
Le défi

« Devenir un territoire attractif pour maintenir la population, en accueillir une nouvelle en s'appuyant sur les ressources identifiées (naturelle, patrimoniale, économique et touristique) et sur un projet de territoire partagé en tant que territoire complet et complémentaire. »





Vos notes-observations



LE PONT ET LA BARQUE

Croire à l'avenir du territoire

Ce pont en rondins de bois (en référence à la forêt de Tronçais) permet de passer d'Est en Ouest du territoire tout en laissant passer sous son arche un cours d'eau (en référence à la rivière Cher et au Canal de Berry) allant du Sud vers le Nord du territoire.

La barque rappelle le passé le transport du charbon vers la capitale par le canal.

L'HISTOIRE

Sous un soleil éclatant dans un environnement arboré et paisible représentant l'agréable climat ainsi que le cadre et la qualité de vie du territoire, une barque s'apprête à passer sous le pont.

L'ENCLAVEMENT NUMÉRIQUE DU TERRITOIRE

- *Fixe : 68 communes avec une couverture internet fixe médiocre à très mauvaise (76%)*
- *Couverture mobile : 64 communes avec une couverture mobile médiocre à mauvaise (71%)*

Vos notes-observations

Au premier abord la solidité du pont caractéristique du riche patrimoine naturel et architectural du territoire mais aussi du développement touristique, ne représente pas un obstacle dans le parcours du canot. Pourtant, de grandes fissures apparaissent au niveau des piliers de l'ouvrage (déclin industriel et le manque d'emplois) et un rondin de bois est déjà tombé dans le cours d'eau faisant barrage au cheminement de la barque (population vieillissante et disparité entre la ville et la campagne). Le barreur de l'embarcation est également tombé de celle-ci et est en train de se noyer (baisse démographique, risques de fermeture des services).

Bientôt les nuages et les précipitations (désertification médicale) viennent obscurcir le paysage et ainsi menacer la traversée. Néanmoins, ces nuages apportent également le vent dans les voiles de l'embarcation (dynamisme des associations rurales et des producteurs locaux) qui lui permettent d'avancer plus encore et de franchir certains obstacles.

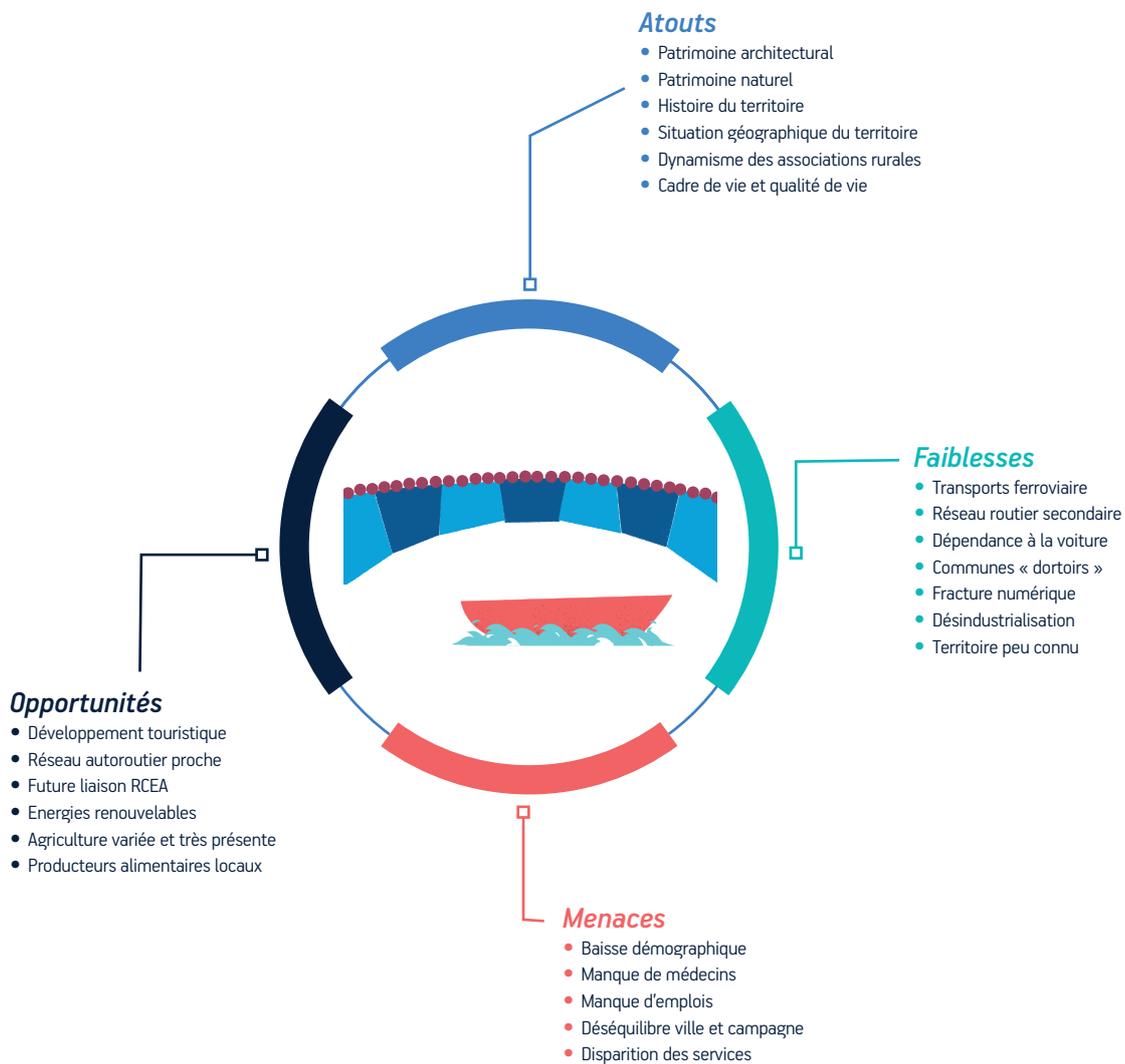
L'ancre jetée ralentit la barque dans son avancée (manque de réseaux communication, fracture numérique) malgré l'existence d'un système d'aimant l'attirant vers l'avant (situation géographique, réseau autoroutier).

Côté terre, le franchissement du cours d'eau par le pont s'avère délicat du fait d'excavations sur tablier représentant la défaillance du transport ferroviaire et la faiblesse du réseau routier secondaire.

Vos notes-observations

Le défi
Un territoire avec une meilleure dynamique d'échanges (voies de communication, mobilité, numérique) et une redynamisation des centres-villes et bassins de vie sur lequel réapparaît un emploi valorisé et valorisant.





Vos notes-observations



ET SI ON HABITAIT LÀ
synthèse atelier 1 et perspectives atelier 2

Les échanges qui ont eu lieu lors du 1er atelier de travail ont été riches et denses.

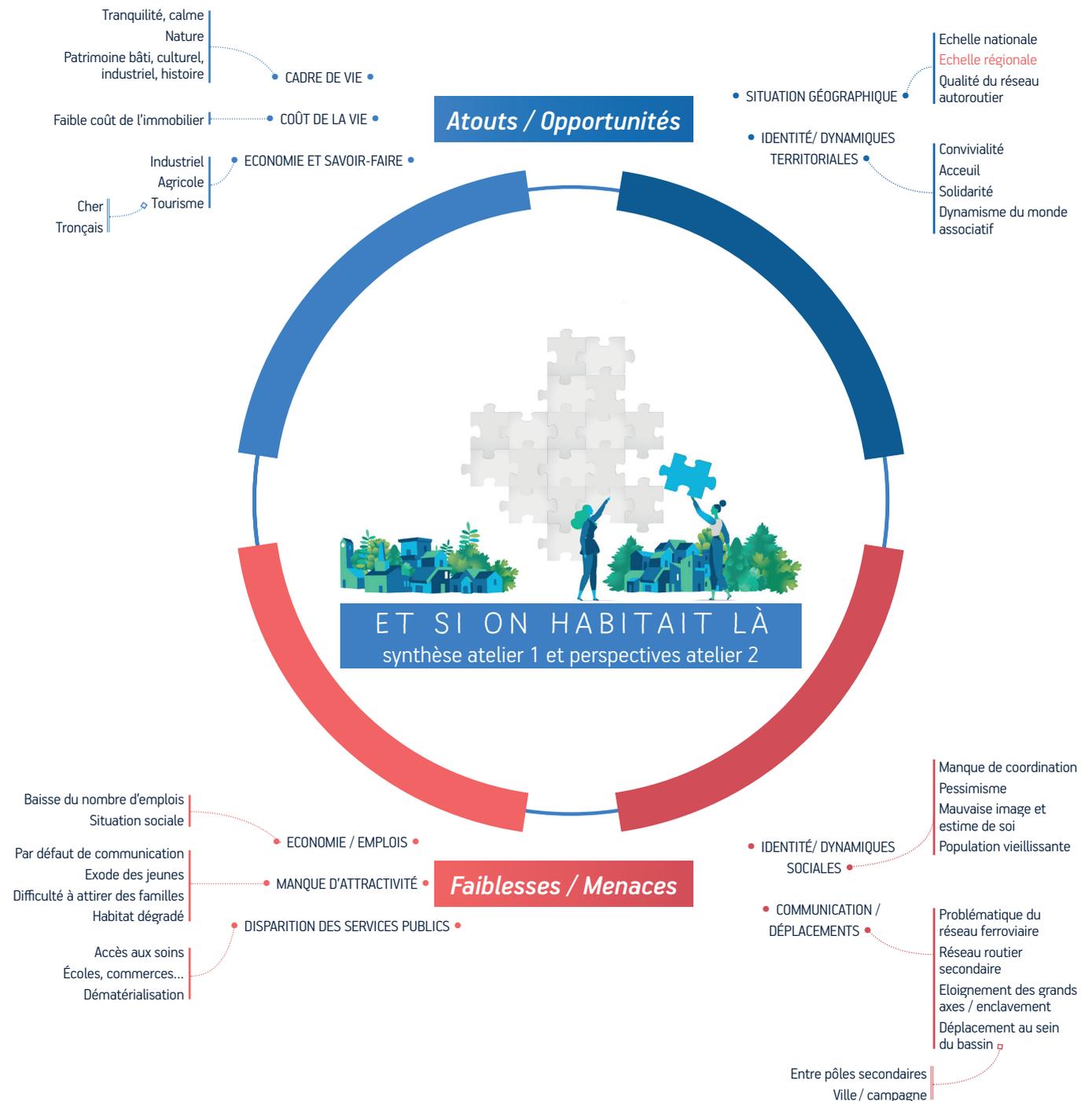
Afin de préparer la suite de la démarche et permettre notamment la structuration des échanges à venir, une synthèse a tout d'abord été réalisée sous la forme d'un tableau dénombrant l'occurrence de l'ensemble des sujets évoqués.

Les sujets ayant été abordés le plus régulièrement (4 fois ou plus dans l'ensemble des groupes) ont été extraits et classés par thématiques dans le schéma cidessous.

Ils se retrouvent dans les branches les plus extérieures (par exemple la « qualité du réseau autoroutier », la « problématique du réseau ferroviaire », la « baisse du nombre d'emplois » ou encore « la tranquillité, le calme »).

Cette « carte mentale » distingue 2 catégories : les atouts ou opportunités ; les faiblesses ou menaces.

5 thématiques ont été répertoriées, respectivement pour **les atouts ou opportunités** et pour **les faiblesses ou menaces** (exemples : situation géographique, économie / savoirs-faire, communication / déplacements, manque d'attractivités, etc.).



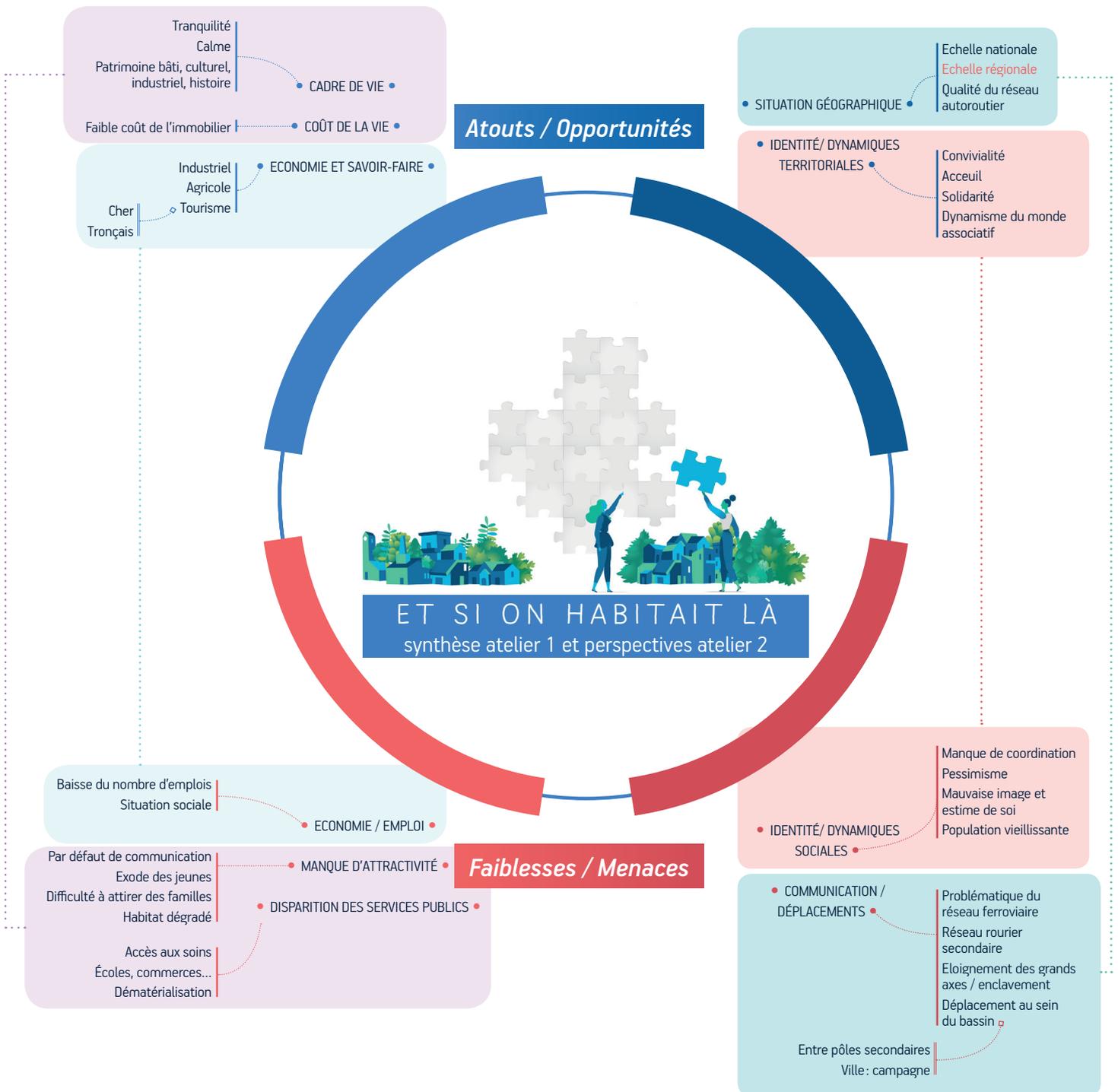
Les 10 thématiques qui ont émergé de ce travail d'analyse et de synthèse ont également été confrontées les unes aux autres, de manière à mettre en lumière des similitudes ou bien des points d'opposition.

Ce travail laisse apparaître des visions contrastées, voire contradictoire parmi les groupes et parfois sur un même sujet.

Le cas des thématiques relatives respectivement à la situation géographique et à la communication / déplacements peut être pris en exemple.

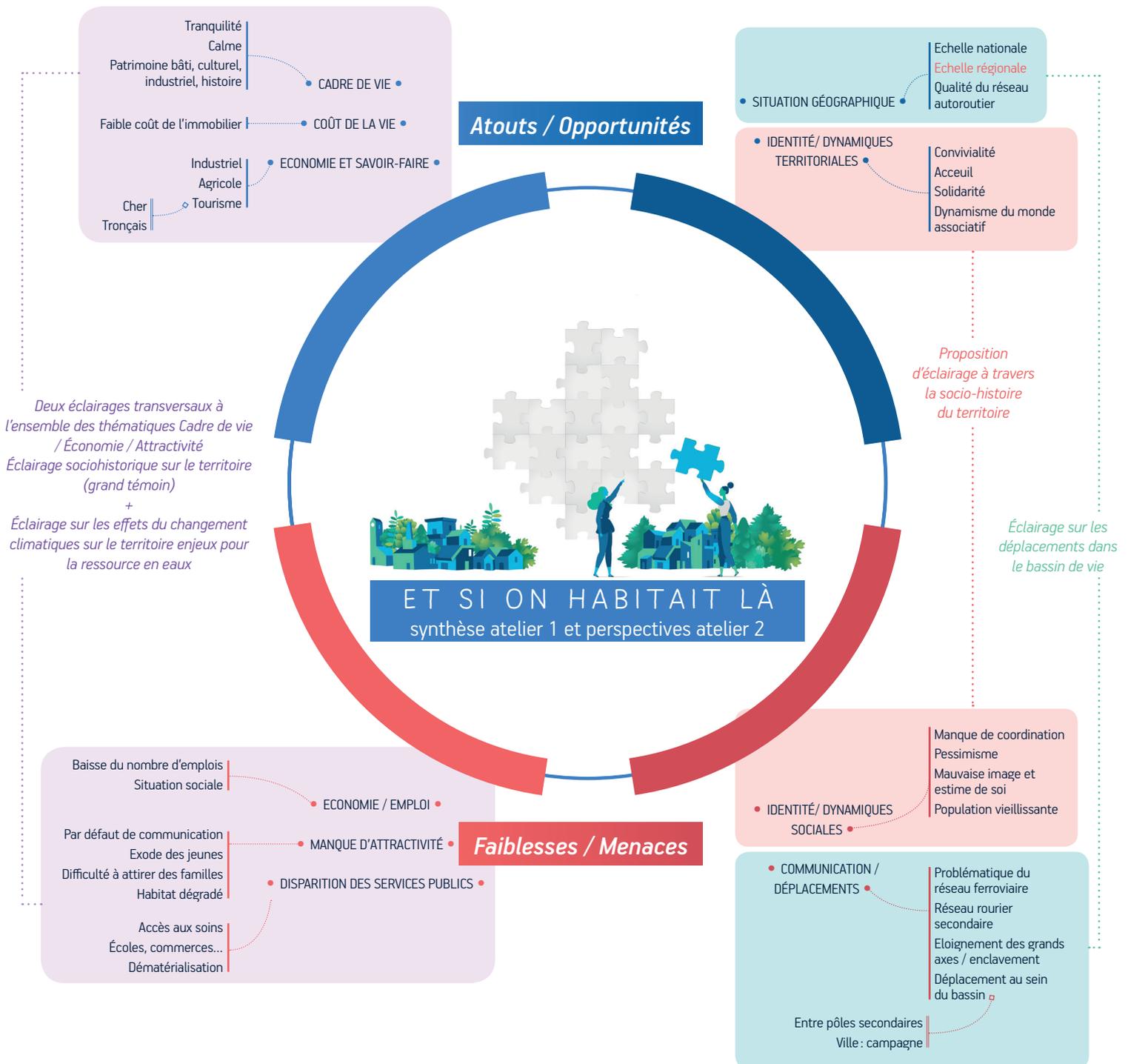
Alors que le positionnement central du territoire à l'échelle nationale est perçu comme un atout, tout comme la qualité de son réseau autoroutier, il est par ailleurs constaté un enclavement et des difficultés pour se déplacer au sein du bassin de vie (entre les pôles secondaires ou bien entre la ville centre et les communes rurales).

Ces visions divergentes ne sont pas un défaut, elles soulèvent au contraire des questionnements qui vont permettre de structurer les travaux pour la suite de la démarche en permettant, notamment, de dégager des sujets sur lesquels un éclairage plus précis – voire prospectif – est nécessaire.



3 éclairages thématiques ont été dégagés comme préalable utile à la poursuite des échanges :

- L'intervention d'un « grand témoin » avec une approche socio-historique du territoire permettrait de mieux les mutations du territoire, notamment sur-le-champ de l'économie et de l'emploi : quelle est l'histoire du bassin d'un point de vue économique ? Quelle est sa situation aujourd'hui notamment comment sont répartis les emplois dans les différents secteurs ? Quelles sont les dynamiques à l'œuvre ?
- L'enjeu du changement climatique vient également très directement questionner ces sujets, sous l'angle très concret de la ressource en eau : quelle situation aujourd'hui ? Quels enjeux pour le patrimoine naturel, les activités agricoles, industrielles et touristiques ?
- Et enfin, sur la question des déplacements, une présentation de la situation sur le bassin de vie, mode par mode, et une mise en perspective selon les grands enjeux que sont : les coûts des carburants, le vieillissement de la population, la localisation des emplois et des activités, etc.



CE QUI A FAIT DÉBAT

S'il ressort du diagnostic sensible ainsi établi un certain nombre de points partagés à l'unanimité. En dehors de ces points de consensus, certaines caractéristiques du territoire sont sujettes à interprétations ou peuvent être perçues, alternativement comme une faiblesse / menace ou comme un atout / opportunité. Ces points ont donc fait l'objet de débats dans les discussions et échanges au sein des groupes de travail :

Le volet financier : si le coût de la vie est attractif, le revenu moyen et le pouvoir d'achat des ménages est également bas sur le territoire.

L'habitat : l'habitat du territoire se caractérise par un bâti dégradé ou mal entretenu qui renvoie une image peu attractive. De même, on constate un taux de vacance important. En revanche, le prix de l'immobilier est relativement bas, représentant une opportunité pour l'accueil de nouvelles populations.

Le positionnement économique du territoire fait également l'objet de débat : le territoire, de tradition industrielle, possède également une filière agroalimentaire structurée. Pour autant, faut-il continuer à envisager le développement économique du territoire en poursuite du même modèle ? Quel impact du changement climatique sur la filière agricole (et réciproquement) ? Quelle place occuperont demain les TPE-PME et les services dans l'économie du territoire face à l'industrie et à l'agroalimentaire et, en conséquence, quelles mutations de l'Emploi ?

Un paradoxe laisse apparaître l'existence de savoir-faire sur le territoire qui pourraient être envisagés comme points d'ancrage d'une stratégie de développement économique ou d'un marketing territoriale. En revanche, l'une des particularités du bassin d'emploi est le très faible niveau de qualification, notamment des demandeurs d'emploi.

Le positionnement géographique et l'accessibilité : Si le Pays de la Vallée de Montluçon et du Cher bénéficie sur le plan national d'une position centrale et d'une bonne accessibilité par le réseau routier, sa position de centralité ne le prémunit pas contre l'enclavement vis-à-vis des centres de décisions que sont Paris et Lyon, capitale régionale.

La mixité de la population, si elle participe à un effort de cohésion sociale, est également pointée du doigt comment pouvant être facteur de fracture lorsque surviennent des difficultés liées à l'intégration de nouvelles population, voire même menaçante pour une identité territoriale déjà fragile.

La population vieillissante du bassin représente un challenge en termes d'organisation de l'offre de services et de manière générale de perte de mobilité et d'autonomie. Pour autant, il a été soulevé qu'elle peut également représenter une opportunité grâce aux nouvelles activités économiques qui peuvent se développer autour de la Silver Economy.

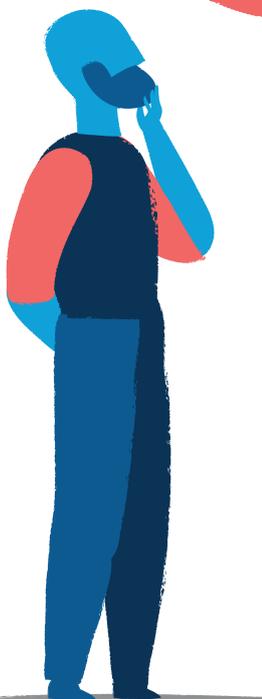
Si **la proximité de la ville centre et de la zone rurale** est citée comme l'un des facteurs de la qualité du cadre de vie, le maillage du territoire en termes de services et l'équilibre ville-campagne semble représenter un véritable enjeu pour les années à venir.





QUELQUES PISTES DE REFLEXIONS

Le changement climatique et le problème spécifique de la gestion de la ressource en eau (très contrainte sur notre bassin) ont été peu abordés. Quelles mesures de prévention, de préservation et de gestion de la ressource mettre en place pour préparer l'avenir du territoire ? De manière plus générale, c'est la question de la préservation des ressources du territoire qui se posent : le patrimoine (culturel comme naturel) est identifié comme une richesse pour le territoire, pour autant, quelles mesures de préservation mettre en œuvre pour préserver cette ressource ?



La situation du bassin laisse apparaître, pour une part de la population, des problématiques sociales importantes. Comment générer de l'emploi et de l'activité pour les populations qui en sont éloignées ? Quelle position pour notre territoire et quelle organisation politique et administrative dans la grande région Auvergne-Rhône-Alpes ? Quels rapports avec les territoires voisins ? Les continuités naturelles et logiques de bassin de vie, dépassant les frontières administratives, peuvent-elles être support de développement territorial ?

Qu'est-ce qui caractérise le territoire et fait sa spécificité ? Son positionnement identitaire représente-t-il un caractère différenciant ? Sinon, sur quels autres axes peut-on orienter un positionnement différenciant pour le territoire ?

Quelle capacité le territoire a-t-il à évoluer et à se renouveler ? Comment se préparer aux changements qui sont à venir ?

Vos notes-observations



POUR PRÉPARER L'ATELIER N°2 : DES EXEMPLES DE LEVIERS MOBILISABLES ?

DIFFÉRENTS LEVIERS DE RÉSILIENCE EXISTENT. LES RETOURS D'EXPÉRIENCE EFFECTUÉS PAR LE CEREMA DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES ONT PERMIS DE FAIRE ÉMERGER SIX D'ENTRE EUX COMME « *UN DÉNOMINATEUR COMMUN* » FAVORISANT LES DYNAMIQUES DE RÉSILIENCE.



1 PENSER LE TERRITOIRE DANS SA GLOBALITÉ

Face à des risques multiples et nouveaux, cette approche permet de trouver des réponses optimales en croisant des thématiques (infrastructures, bâtiments, environnement, énergie, mobilité, etc), des échelles de temps (prise en compte du changement climatique par exemple) et de territoires (solidarité amont-aval pour les inondations par exemple).

- Intégrer explicitement les risques dans les projets de territoires.
- Promouvoir les projets aux bénéfices multiples.



2 FAVORISER LA DIVERSITÉ ET LA COOPÉRATION DES ACTEURS

Une démarche territoriale de résilience est une possibilité offerte aux parties prenantes d'apprendre les unes des autres, de créer de la confiance et d'élaborer des réponses collectives adaptées aux réalités de terrain, que ce soit « en temps de crise » ou en « temps de paix » pour anticiper et s'adapter aux événements.

- Développer des espaces de dialogue entre les parties prenantes à l'échelle des bassins de risques.
- Considérer les apports des « nouveaux acteurs » : professionnels, écoles, réserve de sécurité civile, référents de quartiers, etc.



3 ENCOURAGER L'APPRENTISSAGE ET L'INNOVATION

« *Sommes-nous en capacité de prendre des décisions différentes aujourd'hui ?* »

Les questionnements consécutifs à des désordres ou à des échecs doivent amener les acteurs à s'inscrire dans une démarche d'apprentissage qui permet de tirer les leçons du passé et de progresser collectivement. Le caractère inédit et parfois imprévisible des phénomènes invite par ailleurs à chercher des solutions innovantes, éventuellement en décalage ou en rupture avec les réponses conventionnelles.

- Instaurer une culture du risque dans l'ensemble de la population, notamment chez les enfants.
- Anticiper les crises et le relèvement post-catastrophes.



4 RÉDUIRE LES VULNÉRABILITÉS

Avant toute mesure de réduction de vulnérabilité, une démarche de résilience nécessitera d'introduire la notion de risque acceptable : quel arbitrage doit-on consentir entre la recherche de protection à tout prix et l'acceptabilité d'un certain niveau de dommage ? La réduction de vulnérabilité des réseaux (mobilité, énergie, communication, eau, etc) est un levier majeur de résilience. En cas de catastrophes, ils sont indispensables à une reprise rapide du fonctionnement du territoire.

- Aménager des systèmes « adaptés » aux chocs et aux perturbations lentes à travers diverses stratégies : robustesse, évitement, flexibilité, redondance, réversibilité, stockage, autonomie, etc.
- Mettre en place des diagnostics de vulnérabilité, permettant de prioriser les investissements.

5 AFFIRMER LES SPÉCIFICITÉS TERRITORIALES

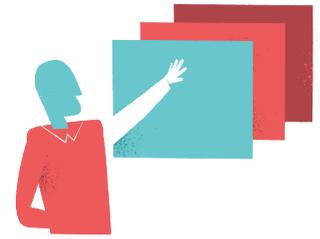
Pour favoriser la résilience, la connaissance du territoire et la compréhension de son fonctionnement sont des points essentiels à aborder, notamment à travers la mémoire des traumatismes ou perturbations qu'il a connus. L'ensemble de ces éléments contribue à fonder son identité et à trouver des solutions « sur mesure » permettant d'être mieux comprises et mises en oeuvre par l'ensemble des acteurs et des populations.

- Favoriser les actions de « mémoire » du territoire, notamment pour les catastrophes rares.
- Identifier et gérer durablement les biens communs (ressources naturelles, paysages, patrimoine historique, etc.).

6 PROMOUVOIR LA VEILLE ET L'ANTICIPATION

Ce levier incite à imaginer et anticiper les perturbations qui peuvent affecter les territoires et à prendre des dispositions pour les prévenir. Ceci permet de mieux s'organiser pour mieux franchir les périodes de turbulences (qui peuvent être inédites) ou de choisir les trajectoires optimales face à des changements majeurs identifiés.

- Favoriser les dispositifs de partage de données, de connaissance et d'observation des territoires.
- Mobiliser la prospective pour mettre en perspective des signaux faibles.



Vos notes-observations

UN EXEMPLE, 6 LEVIERS

Les cours d'école « Oasis » La ville de Paris a décidé d'adapter une partie de ses cours d'école au changement climatique §6 en créant des « îlots de fraîcheur » tout en imaginant d'autres bénéfices §1 : remplacement du bitume par un revêtement qui évite le « stockage de la chaleur » et le ruissellement §4, augmentation de la végétation (plantations d'arbres, potagers pédagogiques, etc) mise en place de fontaines, sensibilisation des enfants au sujet §3, etc. Il est même étudié la possibilité d'ouvrir ces cours en dehors des heures scolaires pour permettre aux habitants du quartier §5, notamment les plus vulnérables, de trouver un « refuge » en cas de canicule §2.

Vos notes-observations

UN DERNIER MOT POUR L'APRÈS

Nous vous invitons à faire vôtre l'outil que représente ce carnet de bord en perspective du prochain atelier qui aura lieu au mois de septembre et pour lequel vous recevrez une invitation.

D'ici-là, pour poursuivre le travail et approfondir notre réflexion collective, nous vous proposons de retrouver pendant l'été (tous les 15 jours) la revue de presse du territoire et, à la rentrée de septembre, une conférence avec plusieurs intervenants apportant des témoignages et éclairages sur les thématiques qui ressortent du diagnostic sensible que vous avez dressé (évolution socio-économique du territoire, mobilité, changements climatique et ressource en eau).

Vos notes-observations



Pôle d'Équilibre Territorial et Rural
Pays de la Vallée de Montluçon et du Cher

67 Ter Boulevard de Courtais
03100 Montluçon
☎ 04 70 05 70 70

💻 vallee2.fr



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

**Direction Départementale
des Territoires**